



L'ECHO de nos clochers

N°62
Mai
2020

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau

Pentecôte 2020

Jean-Marie Burnod

La piété est l'un des sept dons du Saint-Esprit. Aussi, en ce temps de confinement, et avec une pointe d'humour, sachant à qui il s'adressait, quelqu'un me demanda : qu'est-ce que peut être la piété pour un franciscain ?

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, pour sœur lune et les étoiles. Dans le cœur de chaque franciscain jaillit en permanence cet émerveillement qui suppose de se tourner sans cesse vers l'extérieur, de s'arracher à soi-même pour tenter la rencontre. Nous ne pouvons aimer Dieu si nous n'aimons pas le monde. Nous ne pouvons rencontrer le Christ si nous ne sortons pas de nous-même pour chanter la création et nous ouvrir au grand souffle du monde.

Or, c'est bien le souffle, l'Esprit-Saint qui nous invite à cette rencontre, qui nous donne cette capacité d'émerveillement pour reconnaître la présence du Christ vivant au cœur des hommes et de toute la création, et dans toutes les manifestations de solidarité que nous avons pu voir autour de nous.

Certes, des blessures resteront de cette période inédite, à commencer par le nombre impressionnant de décès et les célébrations en très petit comité. Des manifestations d'impatience ont pu choquer parce qu'elles ne prenaient pas en compte l'intérêt de tous. Mais restera cette extraordinaire capacité d'accueil et d'adaptation qui s'est manifestée de partout, quelles que soient les religions et les écoles de pensées, et qui a pu susciter de notre part tant de reconnaissance. Des barrières sont tombées. Un souffle et passé qu'il va falloir désormais prolonger.

Ce souffle, cet Esprit s'était manifesté en François et avait fait de lui le frère universel, le frère de tous les êtres de la terre, mais aussi de toutes les créatures.

L'important n'est peut-être pas de multiplier les manifestations de piété. Mais habité par l'Esprit, il s'agit de sortir de nous-même pour nous ouvrir au monde et aux autres. Il ne s'agit plus tant pour nous de déconfiner les messes que de déconfiner Dieu lui-même, et le sortir d'églises parfois trop fermées.

Il me semble que c'est parce que nous sommes habités par l'Esprit que nous pouvons louer Dieu et chanter la création. C'est cet Esprit qui est en nous qui nous permet de dire Abba, Père. C'est lui qui nous envoie et nous invite au partage nous permettant ainsi de vivre en Église.

Au fond, pour moi, l'essentiel de la piété en ce temps de Pentecôte se situe dans la louange et le merci partagé avec tous les frères. Elle n'est pas repli sur soi mais ouverture à l'autre. Elle est de l'ordre de la contemplation, de la louange et du cœur.

Paroisses d'Igny : 4 bis, rue de l'Eglise - 01 69 41 08 17

de Bièvres : 23 place de l'Eglise - 01 69 41 20 47 (répondeur)

de Vauhallan : 1, allée des écoles - 06 41 14 18 30

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust :

5, rue Charles Péguy - 01 70 27 12 69

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau :

5, impasse de la Terrasse - 01 60 14 01 83 - 01 69 31 27 85

Paroisse Saint-Michel du Pileu : 45, rue de l'effort mutuel - 07 60 93 75 14

Vous pouvez lire ce journal en couleurs sur :

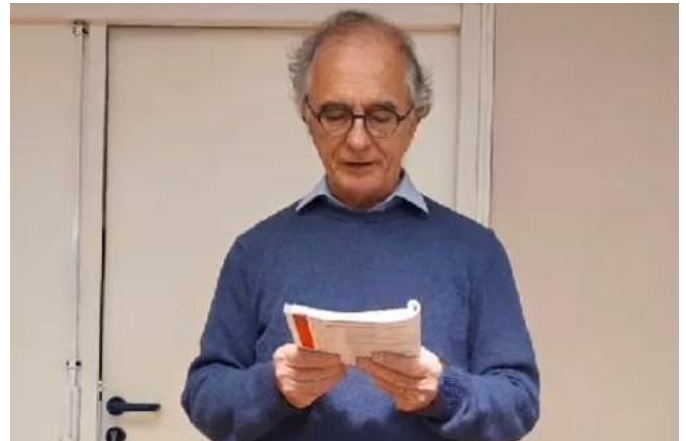
www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr

Vos témoignages sur le confinement

Au tout début du confinement, nous vous avons proposé de nous raconter votre façon de vivre cette période. Nous vous demandions de le faire en quelques lignes. Pour le Larousse, « quelques » a pour synonyme un petit nombre. Chacun a donc pu estimer la valeur du « quelques ». Et certain d'entre vous ont mis la barre du nombre plus haut que prévu. Il avait été question de n'en mettre qu'une partie dans le journal et que les autres seraient mis sur le site du secteur. Finalement, nous avons retenu la solution de tous les publier mais sur les 2 derniers journaux de l'année. (voir en dernière page)

Marc de Raphélis.

Pour ma part, je suis ce que fait mon petit cousin, Damien de Villepoix, prêtre à Crest. Dès le début du confinement, il a diffusé une messe sur Facebook. J'ai trouvé cette initiative excellente et j'ai proposé au père Jean-François de faire de même pour le secteur de Palaiseau. Ce qu'il a accepté. Je suis heureux que nous ayons ainsi pu vivre quelques célébrations ensemble, avec une préparation par les équipes locales



Claire, Lea et Kylian

Claire est en fin d'études d'infirmière (elle termine en juillet 2020) et elle a répondu à l'appel de l'A.R.S. en tant que réserviste sanitaire pour soigner les malades de la COVID-19 à l'hôpital Jacques Cartier. Elle vit actuellement des moments très denses. Elle sera confirmée en 2021 et participe déjà aux temps forts du groupe catéchuménal. Le témoignage est cosigné par ses deux enfants Léa et Kylian (12 ans) Elle habite Palaiseau.

Je suis très ravie de me rendre utile surtout en ces moments de crise sanitaire et de débordement professionnel qui m'aident à confirmer davantage mon choix professionnel. Tant que le Seigneur me donnera la force et la santé, je me proposerai avec foi et humilité.

Bien sûr que les nouvelles ne sont pas toujours agréables tous les jours tant dans ma vie personnelle que pour les patients que nous prenons en charge mais, par la Grâce de Dieu, nous pouvons encore nous réjouir de voir plusieurs de ces patients se rétablir.

Je donne techniquement et spirituellement ce qui peut émotionnellement induire un risque d'envahissement mais, lorsque je crois que mes prières sont entendues à travers les cas qui *a priori* étaient jugés graves et qui se soldent par une rémission, je suis galvanisée dans mes soins qui vont de pair avec mes prières.

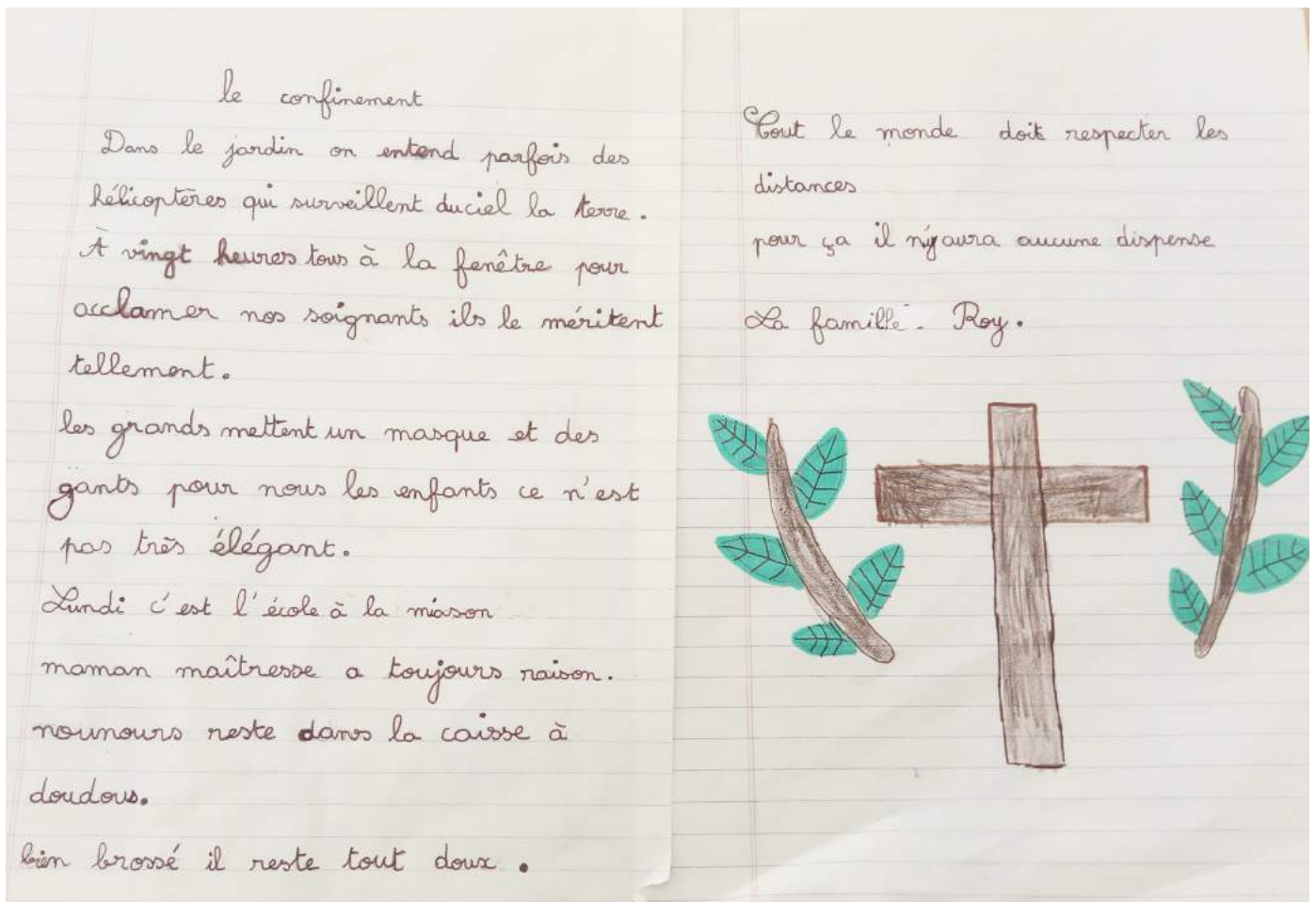
Je connais certes des moments de remous liés aux disparitions tragiques et brutales de mes proches. D'abord mon cousin de 46 ans, suite à une autolyse, et l'autre de 42 ans de la Covid-19 en l'espace d'une journée. Je pouvais rester sans voix mais je m'accroche à Dieu, au mystère de ma propre vie. Si je savais d'où je viens et où je vais, quand et comment, j'aurais alors tenté de trouver des explications à tout ce que le monde entier vit en général et ce que nous vivons actuellement. Mais Dieu seul sait qui nous sommes, d'où nous venons, où, quand et comment nous partirons.

Je ne m'attarderai pas sur la Covid-19. Je n'ai ni qualité ni compétence pour m'aventurer sur son essence et sa fin. Le confinement, nous le vivons dans nos quatre murs comme beaucoup dans le monde et, malgré les conséquences collatérales de cette ordonnance, je tiens et je conseillerai à tous de le respecter afin de préserver les autres et soi-même sans oublier la puissance de la protection divine.

Bon courage à vous et toutes vos familles. Une pensée pour les personnes qui attendent leur Baptême et la première communion. Si nous ne pouvons pas actuellement assister sacramentalement à l'eucharistie, je prie que le Seigneur vienne à nous spirituellement.

Force et courage à toutes les personnes directement ou indirectement éprouvées !

Que le Seigneur nous protège.



Famille Danel, impasse de la Terrasse

Grande gentillesse de toute l'impasse, tous soucieux de notre état de santé et ne demandant qu'à nous rendre service. Essai de rester en contact par e-mail avec les enfants de la préparation au baptême et à la première des communions.

Personnellement, j'ai cherché à approfondir une découverte faite l'an dernier, de la révélation à une italienne, Luisa Piccarreta de la venue du Royaume de la Divine Volonté.

Le Seigneur nous propose désormais d'entrer dans l'intimité de la Sainte Trinité. Il donne à toutes nos actions l'enrichissement de l'union à ses actes dans leur dimension divine, et tous les mystères vécus pendant sa vie terrestre dans son éternel présent, hors de l'espace et du temps. Pour cela il faut renoncer à notre propre volonté et entrer dans celle du Seigneur. Le principal est d'en avoir le désir et d'en prendre la décision. Le Seigneur fera le reste par sa grâce.

En fait, il nous est proposé de vivre dans l'état premier de l'homme avant le péché. St Jean-Paul II a rencontré Luisa et affirmé qu'avec elle commençait la nouvelle Pentecôte d'Amour prophétisée par Marthe Robin.

Désormais, je comprends mieux certains passages de l'écriture : « Celui qui croit en moi, fera lui aussi les œuvres que je fais » (Jn 14, 12) ou encore, « j'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant » (Jn 16, 12) , « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous » (Jn 14, 20) et de nombreux passages de l'Évangile se voient ainsi réalisés et le N°521 du catéchisme de l'Église catholique.

Confinement qui m'a ouvert une perspective nouvelle remplie de joie et d'espérance !

Une jeune de Terminale

En ce temps de confinement, tout est chamboulé,
plus de lycée, plus de shopping,
plus de sorties entre amis.
C'est parti pour deux semaines, puis deux mois.

Pour tromper l'ennui on utilise
des ruses technologiques, appels entre amis,
cours à distance, on apprend même aux mamies
les appels vidéo, les messages photos.

Après on prend du temps avec les frères et sœurs,
les parents : jeux de cartes, jardinage, cuisine...
On découvre des plaisirs jamais explorés,
par manque de temps.

Le temps on en a, trop parfois,
mais l'ennui a du bon, on réapprend
à aimer les câlins, les petites blagues,
les petites histoires.

Enfin, on s'arrête regarder le printemps,
pour se demander où l'on va.
Pour le moment pas très loin...
mais, dans tous les cas on s'invente
une vie autrement.



Une jeune de seconde

Lundi 16 mars, Macron à l'appareil,
nous apprend qu'on va devoir être confinés,
et rien ne sera plus pareil.

C'est pas facile de dire au revoir
à tous ceux qu'on aime, de pas se voir,
mais quand même juste se dire
qu'on prendra des nouvelles

Seulement, un jour, une semaine, un mois et plus rien
mais on ne peut pas les en vouloir,
car, nous même ne faisons rien.
J'ai une pensée, à ceux qui sont au front

Les mêmes qui rentreront chez-eux,
en ayant peur de ramener ce virus merdeux,
de contaminer leurs enfants,
ces êtres qu'ils chérissent tant,
autant dire qu'ils ne voudront jamais leur dire adieu.

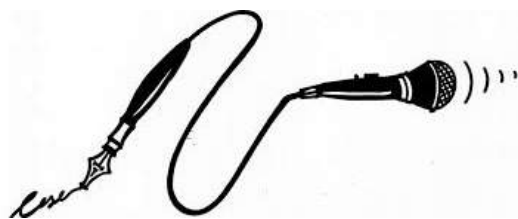
Cependant, en attendant, on retourne à nos maisons
en patientant jusqu'à la fin,
mais est-ce qu'il y aura une fin ?

Un jeune de seconde

Quand Macron a dit que les écoles sont fermées
Je pensais que ça allait être le paradis
Mais j'ai vite compris que je me suis trompé
On doit être chez nous et ainsi arrive l'ennui

On est arrivé à cet événement
A cause d'un virus propagé dans le monde
On croit tous à la fin mais on ne sait pas quand
Une grande question, une actualité du Monde
Et maintenant...

On crée des nouveaux rituels, par exemple
D'applaudir les personnes qui sont en première ligne
Avant ça, l'Etat les voyait comme des indignes
Grâce à ça ils font connaissance plus ample



De ces métiers primaires qui nous rendent la vue
Même si nos copains, on les perd de vue
Mais on se verra quand il fera plus beau
Et on se dira "tu racontes quoi de beau" ?

Et maintenant...

En ce moment on entend le nombre de morts
Le 11 mai marque la fin de cette période
Mais il restera une semaine confinée encore
Plus tard on racontera cette période

Malgré ça, on continue toujours à prier
Mais maintenant on suit la messe à la télé
Le FRAT de Lourdes est finalement venu chez moi
En 2021 j'irai là-bas, ma foi

Jo Margaria

Au moment où j'essaie de partager mon vécu, j'en suis au 40ème jour de confinement et vis cela avec sérénité, car étant retraitée depuis 24 ans, j'ai pris mes repères pour occuper mes journées.

Il est vrai que j'ai un mari et que la maison est agréable et aérée avec un petit jardin calme.

Pour les liens familiaux, amicaux, le téléphone a révélé ses richesses affectives ; et l'ordinateur des échanges variés : créativité autour de cette pandémie, textes divers amenant réflexion, méditation échanges, messes des dimanches et prières de la Semaine sainte. Merci à toutes celles et ceux qui ont participé et fait communauté vivante. J'ajouterais : jeux culturels et amusants, musique, lecture, cuisine, temps de silence, d'émerveillement devant le printemps... il y a tant à découvrir.

Ce qui est le plus fort est, sans jeu de mots, le calme dû à l'absence des avions d'Orly.

Les oiseaux ont chanté la prière du matin et j'ai médité sur les textes du jour.

Deux livres de Marion Muller Collard (écrivaine, théologienne protestante) m'accompagnent aussi : « Eclats d'Évangile » pour les dimanches, et un petit bijou : « L'autre Dieu », la plainte, la menace et la grâce, où des pages surtout 101 à 105 m'ont plongée dans la pandémie actuelle, en s'appuyant sur le livre de JOB. Ces textes liés à un autre livre : « La femme de Job » d'Andrée Chedid.

Marie-Claude Chesneau

Un dessert de Pâques improvisé avec quelques denrées encore disponibles. Ce qui est à remarquer, c'est le petit lapin qui trône au milieu ... En effet, c'est une délicate attention de la personne qui m'apporte des courses en ce temps de confinement. Elle a eu ce geste qui m'a beaucoup touchée en glissant dans mon panier de courses, un petit sachet de lapins en chocolat pour que nous ayons, mon mari et moi une petite douceur en ce jour de fête



Jeannine Descaves

Nous avons "VECU" la Semaine sainte, en picorant, dans le secteur, dans le diocèse ou à la télé, les offices proposés ; la diversité fut une chance et a suscité des échanges entre nous.

Le chapelet à Lourdes, les prières du Pape à Rome, les vidéos reçues d'ici et d'ailleurs favorisaient choix, réflexion, temps de prière à deux, en communion avec d'autres...

Nous avons "ACCEPTTE" le manque de proximité physique, même si c'est difficile pour moi de ne pas serrer des mains, faire une tape amicale, embrasser ceux que j'aime, consoler une personne endeuillée, en la serrant dans mes bras...

Nous avons "CHOISI" de compenser ce manque, en envoyant du courrier, en téléphonant régulièrement, en envoyant des SMS, en déposant des petites douceurs devant la porte de quelques amies que nous savons âgées, tristes, privées de visites...

Nous avons "ACCUEILLI" les nombreuses propositions d'aide, en particulier pour nos courses, comme des gestes d'amitié, d'affection, comme des liens qui se resserrent et qui ensoleillent nos journées !

Pour la joie d'être ensemble, de voir le printemps exploser, sans trop de souci de santé chez nous et dans nos familles, Merci Seigneur !

Nous te confions notre peine pour 4 de nos amis, décédés de la Covid-19.

Marie-Claude David

Le confinement m'a permis de suivre au jour le jour le printemps dans notre jardin. Que de merveilles à découvrir chaque jour ! J'ai passé plus de temps à soigner mon jardin puisque c'était une bonne façon de se remuer dehors et ainsi de le rendre encore plus beau. Bien fraternellement



Anne Dupé

La nature qui nous entoure ne connaît pas la Covid-19, quelle chance !

Cette année plus encore, les arbres, les fleurs de notre jardin, et les oiseaux qui viennent y nicher illuminent notre quotidien, le œuvres de Dieu nous réconfortent. Les avions ont cessé leur vol, le silence s'est installé, ou plutôt il s'est rempli du chant des mésanges, rouges-gorges, merles... je me crois dans mon Anjou natal.

Alors je reprends la lecture de la lettre encyclique *Laudato si'*, du Pape François « Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures »

Marie-Odile Boutard

Pour moi, j'ai de la place dedans et dehors, alors je ne vais pas me plaindre quand je pense à tous ceux qui n'ont pas cette chance. C'est pas juste tout ça ! Je joins quelques photos de mon quotidien : des fleurs, une croix que j'ai fleurie le matin de Pâques, des masques pas pour carnaval mais pour une tragédie...



Colette

Les Rameaux, la Semaine sainte, Pâques, des RDV manqués ? Non, des RDV vécus de façon plus intime que d'habitude. L'eucharistie, un manque douloureux ? Non, une simple interruption comme lors d'un long voyage en un lointain pays et la certitude de retrouvailles heureuses. Les rangements ? Différés, une fois de plus ! Le téléphone ? Il a chauffé, surtout entre seniors éloignés, il faut bien se soutenir parce que, passé les 15 premiers jours, les jeunes n'ont pas plus appelé.

Jardinage, le projet d'une butte de permaculture est enfin devenu réalité, réalisé avec les moyens du bord, confinement oblige. Les 4 pieds de courgettes ont échappé aux escargots pas du tout confinés, eux ! Les pommes de terre plantées un peu tard montrent enfin le bout de leurs feuilles. Les petits pois n'ont rien donné, une fois de plus. Mais les fraisiers sont prometteurs...

Et puis surtout, il y a eu ce nouveau rite, commencer la journée par une séance de méditation de pleine conscience, un retour sur soi, le non-sens de l'agitation continue, suivie presque aussitôt après par une séance de méditation spirituelle avec la magnifique découverte de Maurice Zundel, prêtre et mystique du XXème siècle trop peu connu. Tout cela grâce à Patrice Gourrier prêtre et psychologue, après avoir longtemps travaillé dans les éditions. Et grâce aussi à Facebook et YouTube. Qui a dit qu'il fallait fuir les réseaux sociaux ?

Il ne faudrait pas oublier le temps passé à observer le nourrissage des bébés mésanges par leurs parents, les oiseaux du jardin nouveaux venus, l'abondance des

roses cette année et la précocité du muguet. Le parfum des roses au petit matin, celui de la glycine et du muguet, quel bonheur ! Et le silence revenu depuis que l'aéroport s'est endormi.

Du coup, nous avons décidé de prolonger un peu ce temps béni du confinement.

Les « petites mains » solidaires ont pour nom Anne-Marie, Françoise, Marie-Claude et Zara. A la demande du Comité d'entraide Villebon-Palaiseau, elles ont taillé, lavé, repassé, assemblé, cousu les élastiques, à nouveau lavé et repassé... C'est ainsi que les résidents de l'hôtel du Samu social, de 7 à 80 ans, ont pu être tous équipés dès le 12 mai d'un masque en tissu réutilisable après lavage. Certaines familles avaient déjà reçu des convocations et dû prendre les transports en commun dès le 11 mai pour se rendre à l'OFII, l'OFPRA, leur CADA... Un grand merci à ces petites mains!



Interlude

Marquons un petit arrêt sourire au milieu de tous ces témoignages sérieux. Des lecteurs de l'Echo de nos clochers, non moins sérieux, nous ont fait part de leurs trouvailles en cette période de confinement.



Jo Margaria nous invite à découvrir une sainte Corona, célébrée dans une petite chapelle à Arget, au sud de Munich. Sainte Corona aurait vécu au second siècle. Des reliques auraient été apportées vers l'an mil dans les cathédrales de Prague et d'Aix-la-Chapelle. Elle serait priée par les investisseurs, les joueurs ou les chasseurs de trésors. Des services religieux y sont célébrés 3 fois par an. Nous ne sommes plus au moyen-âge, mais d'autres lieux posséderaient aussi des reliques de la sainte. Ainsi Anzù en Italie du Nord, mais il ne s'agirait pas de la même dévotion. *(Pour plus de détails, historiques ou pseudo-historiques, il vous suffit de taper sainte Corona dans un moteur de recherche)*



Marc de Raphélis, personne sérieuse aussi, nous propose un médicament contre la peur du coronavirus. Il se présente sous la forme... d'une boîte de médicaments de Psaume 90 qu'il convient tout simplement de réciter pour en guérir. La boîte contient 16 versets (ce qui correspond au nombre de comprimés).

Trois fois par jour, précise la boîte. Est-ce un laboratoire digne de confiance ? Oui un lecteur attentif verra que c'est « Jésus » qui fabrique cet excellent remède.

Marc nous propose en plus un **bénitier sans contact**



Plus d'eau dans les bénitiers ancestraux depuis le début de la crise sanitaire... Qu'à cela ne tienne ! Les chrétiens ont plus d'un tour dans leur sac pour s'adapter à la situation. Le bénitier sans contact vient de faire son apparition à Argenteuil (Val d'Oise). « Mettre la main 5 secondes sous le bénitier », indique l'installation. A l'aide d'une vanne commandée électriquement et

d'un détecteur, ce bénitier post-Covid va rendre jaloux plus d'un fidèle !

Toujours aussi facétieux, Marc propose à nos prêtres des modèles de **masques liturgiques**. Cette idée vient des Etats-Unis, et du Saint-Esprit, plus particulièrement de la paroisse catholique du Saint-Esprit de Creston (Iowa). Puisque les offices devraient bientôt pouvoir se tenir, les prêtres devront porter des masques ; le père Adam leur propose toute une série de masques adaptés aux divers temps de l'année liturgique. Nos prêtres peuvent s'adresser à Colette de Lozère ou à Marie-Odile Boutard qui ont maintenant une bonne expérience avec toutes leurs « petites mains ».

L'Echo de nos clochers. Responsables : Père Jean-François ZAKARIAN avec les équipes animatrices
 Comité de rédaction : Père Jean-François ZAKARIAN, Claude BERTRAND, Gérard CLARENCE-Bernard COUTIN, Philippe FROIDURE, Christiane LACOUR, Jean-Noël LHUILLIER
 Composition, mise en page : Raymond LE TEXIER

Monique Beaumer

Un CAREME « autrement »... CONFINES, mais nous n'avons pas été seuls : l'Eglise nous y a aidés par diverses propositions.

Sur notre secteur, lien trop compliqué : j'ai renoncé. Mais j'ai aimé la Prière Universelle préparée par les Catéchumènes et la « Célébration pénitentielle » (merci aux pères Blaise-Alix et Séraphin!)

Autres dimanches et Semaine sainte : vécus parfois avec le diocèse ou KTO, mais surtout sur le site des Dominicains.

Le Samedi saint j'ai suivi l'Office des Ténèbres, magnifique... j'ai beaucoup aimé la lecture du « Sermon de st Epiphane », évêque, (et à ma surprise j'ai découvert virtuellement la présence de Michel de Guibert qui m'a ensuite envoyé le texte !)

Le moment le plus difficile est celui du partage de l'Eucharistie que nous ne pouvons pas vivre pleinement, même si nous communions « spirituellement » SOLIDARITE : directement ou indirectement, nombreuses attentions et gestes de solidarité qui réjouissent le cœur. Livraison des repas, avec chaque semaine des gens nouveaux,

Gentils : l'échange est rapide, sur le paillason, mais le temps de se dire « Bonne journée ! »

Message quotidien du Maire... et parfois sur les images, des visages connus : Marie-Eve, Brigitte, Bruno... Parfois encore, une surprise : à Pâques, pas dans le jardin mais sous le paillason, œufs et lapin en chocolat... ou une tarte aux fraises qui agrémentent le repas du dimanche !

DIFFICULTE : structurer sa journée surtout quand on est seul, car rien n'empêche que le programme soit modifié (téléphone, mails, amis et famille...infos répétées). Je pensais avoir beaucoup de temps pour lire.



Philippe Rolland

De notre côté, les enfants vont bien, je trouve et moi pas trop mal.

Ils sont tous les 3 à la maison depuis 1 mois + Simon, le fiancé de Marie-Flore. Ça se passe plutôt bien.

Marie-Flore fait donc son année de stage après avoir passé le concours de professeur des écoles et est à mi-temps étudiante et à mi-temps en école (dans la banlieue de Lyon). Simon (qui fait aussi son année de stage comme professeur de musique en collège (à Clermont) et elle préparent déjà leur mariage qu'ils ont programmé pour juillet 2021.

Ils font leurs cours à distance (ce qui complexifie un peu le mémoire qu'elle prépare où elle doit inclure des retours terrain à l'école).

Antoine continue aussi les cours à distance (il est en 3ème année à Compiègne) ainsi que Corentin (qui est en première) même si plein de choses vont sauter.

De mon côté j'ai au moins autant de boulot que d'habitude, et le télétravail ne change pas grand chose. On fait les réunions (CVX, Alpha ...) à distance.

Anne-Marie Rageau



Comment ai-je vécu le confinement ? Assez facilement car j'ai la chance de vivre à la retraite en couple dans une grande maison avec un jardin. Je faisais partie des privilégiés qui avaient peu de contraintes quotidiennes. Pour moi c'était comme si nous étions en vacances mais chez nous, pas d'horaires à respecter !! Ce qui n'était pas fait un jour, on le remettait au lendemain !!

J'avais plein de projets non réalisés et du temps pour le faire, quelle chance ! ... Malheureusement quand on a beaucoup de temps libre, on ne se dépêche pas, on prend son temps et résultat ma liste n'est pas épuisée ! J'ai heureusement pu alterner beaucoup d'occupations différentes : intendance ménagère, jardinage, couture, tris et rangements, coups de téléphone et envois de messages, petites balades dans le quartier et davantage de temps pour regarder la télévision. Si on ajoute quelques responsabilités au niveau paroissial, le tableau est complet.

François de Favitski

Tout est grâce

Dans le silence frais du matin, le chant du merle m'a réveillé. Le soleil se levait, éclairant d'une belle lumière un paysage fait d'arbres et d'immeubles. Par instant, les feuilles des peupliers frissonnaient sous l'effet d'une très légère brise. Tout cela était grâce de l'instant.

Seigneur, tu n'es que Bonté et Beauté. Pour t'entendre, te voir et recevoir ta grâce, il suffit d'entrer dans le silence. Un silence qui me rend disponible et attentif à ta présence. Peut-être est-ce ainsi que tu as attiré l'attention de Moïse devant le buisson ardent, afin qu'il puisse entendre ta parole et y obéir.

Dans le silence, des paroles ont surgi. Tout devient grâce.

Un jeune couple a signalé une voisine âgée et isolée. Des messages ont circulé sur le réseau, indiquant qu'elle pouvait avoir besoin d'une aide alimentaire. Un contact va être pris avec elle.

Une amie nous a fait une visite, nous sur le balcon, elle restant au dehors. Elle s'enquiert régulièrement de nos besoins, nous apportant quelques courses, nous offrant parfois quelque gâterie.

Le dimanche matin, je passe chez notre fille, et je dépose devant sa porte pain et gâteaux. Rite apprécié des grands et des petits.

Chaque jour, nous conversons de différentes manières avec nos proches et nos amis, beaucoup plus qu'habituellement. Bien des personnes sont isolées, certaines vivent péniblement leur confinement ; nous veillons chaque jour à passer un bon moment au téléphone avec quelques-unes. Nous parlons de tout et de rien, nous essayons de leur donner un peu de bonne humeur dans leur solitude.



Une fois par semaine, je prends un temps de vie spirituelle dans un petit groupe de trois personnes : nous donnons de nos nouvelles, nous partageons sur un texte, et nous concluons par un temps de prière.

Avec notre catéchumène, nous avons une rencontre d'une heure, tous les quinze jours. Depuis un mois, nous poursuivons par messagerie des échanges profonds avec tout autant de simplicité, de confiance et de vérité.

Notre responsable d'équipe animatrice a pris l'initiative de consulter tout un réseau de paroissiens sur l'après-confinement, proposant pour cela toute une série d'interrogations. Plusieurs vidéo-conférences permettront d'élaborer des propositions qui seront reprises par l'équipe animatrice.

Ce temps de confinement est très contraignant ; il offre aussi de bien belles possibilités pour vivre de façon nouvelle nos liens avec des proches comme avec des lointains.

Dans le silence, des paroles ont surgi. Tout est grâce, béni sois-tu, Seigneur.

Bernadette de Favitski

Pendant ces 2 mois j'ai cru me laisser tout d'abord envahir par une certaine mélancolie quand je me suis souvenue d'une mission de grand-mère que j'avais commencée il y a maintenant plus de 20 ans : raconter dans un joli carnet personnalisé l'histoire de nos 11 petits-enfants avec nous leurs grands parents ; à l'occasion de vacances passées ensemble, de week-end quand ils nous étaient confiés, j'ai consigné anecdotes, bons mots...

Mais voilà depuis 3 ans je ne trouvais plus le temps de compléter ces carnets de souvenirs ; le confinement m'a permis de les reprendre, de les relire et de les compléter. Ce furent des moments de grand bonheur.



Pierre Ollivier

A la maison nous sommes confinés à 4 - papa, maman et nos deux plus jeunes enfants étudiants. Comme nous tous, nous avons attendu Pâques avec la perspective de ne pas pouvoir partager la joie de la résurrection en communauté et en famille "étendue" avec mes sœurs, beaux-frères, neveux et nièces. L'idée est alors venue d'organiser un temps de lecture partagé par conférence téléphonique le matin de Pâques avant la messe télévisée.

Chacun pouvait choisir librement un texte et le lire à son tour sans commentaire particulier. La proposition était très surprenante car nous sommes une famille pratiquante mais n'avons jamais été plus loin dans le partage de notre Foi. Cette demi-heure a été un vrai moment de grâce : les lectures retenues étaient d'une étonnante diversité, comme autant de sensibilités et de messages proposés à chacun. Un évangile, une lecture de l'Ancien Testament, les paroles d'une chanson, une prière de Sainte Thérèse de Lisieux, une prière de ma grand-mère retrouvée au fond d'un tiroir et un texte de Pomme d'Api sur la signification de Pâques pour les tout petits.

Un moment de grâce que nous n'aurions probablement jamais vécu sans ce confinement.



Marie-Thérèse et Philippe Froidure

Depuis le début du confinement, nous passons beaucoup de temps dans le jardin. Nous dégageons des pierres au sommet de notre terrain, Philippe répare une murette effondrée, installe dehors les géraniums qui ont passé l'hiver dans la véranda, et illustre "mes souvenirs d'enfance" de photos.

Pour moi, j'ai pris le temps, crayon à l'appui, de lire le second tome du Jésus de Nazareth de Joseph Ratzinger, "Du baptême à la transfiguration". J'avais acheté ce bouquin parce qu'on m'en avait dit grand bien, mais il sommeillait dans la bibliothèque. Cette lecture m'a passionnée, dégustée à petites doses. J'y ai redécouvert l'Évangile que je croyais connaître, enracinant le Christ Jésus dans son contexte historique et l'illuminant d'un fabuleux dialogue avec l'Ancien Testament, et, grâce à l'exemple de Odile Kerlégueur, je peux écouter en différé la messe du pape de 7h du matin en tapant "messe du pape de telle date" dans Google.

Nous avons beaucoup apprécié de voyager dans les églises du secteur et de les découvrir, avec la participation de membres de leurs équipes liturgiques et florales grâce à la messe enregistrée par Marc de Raphélis chaque dimanche.



Bernard Coutin

Pas d'avions, moins de voitures et de RER devant la maison, le beau temps, de gentilles aides pour les courses, nous avons eu de la chance pour bien vivre ce confinement et un carême bien commencé. Après des offices de la Semaine sainte bien tristounets, nous avons pu entendre à la Vigile pascale d'Evry, dans un cadre un peu moins austère, pour la première fois depuis 2017 la seconde forme de l'Exultet, si chère à mon cœur. Et tout est reparti ! Malgré un petit coup de mou momentané à l'annonce d'un confinement possible jusqu'à la fin de l'année pour les « personnes vulnérables » que nous sommes.

Un article de Marie Balmary sur Dieu et le virus m'a renvoyé à la lecture du très savant J.M Maldamé sur l'action de Dieu dans le monde.

Les journées passées à jardiner, peindre, se détendre un peu aussi, ont été rythmées pour Françoise par du télé-travail, et pour moi par des aides scolaires. Où l'on comprend la date du 11 mai pour la reprise des écoles, et des cantines nécessaires à tant de familles. Quelques jours de mauvais temps nous ont fait réaliser les difficultés des familles petitement logées.

Un clin d'œil vers ceux qui nous connaissent : le déroulement de ce confinement à temps complet est de bon augure, si Dieu nous prête vie, pour nos futures années de grande vieillesse...



Confinement et continuité

L'équipe de Palaiseau.

Quand le confinement a été imposé, nous avons dû fermer notre local et suspendre nos permanences. Pour continuer à venir en aide aux personnes encore plus en précarité en ce moment, nous avons réalisé plusieurs actions :



10 carnets à Palaiseau et nous attendons une deuxième donation.

4. Le CCAS de Palaiseau organise une distribution de colis toute les semaines grâce à l'aide du Secours Populaire qui continue de recevoir de l'alimentation par la Banque Alimentaire.

1. Le téléphone de 3 ou 4 personnes a été donné à chaque bénévole qui a pu ainsi garder le contact avec elles en leur demandant des nouvelles

Nous sommes en contact avec les responsables du CCAS pour que des accueillis du Secours Catholique soient inscrits sur la liste de distribution.

2. Quand c'était nécessaire, nous avons apporté des colis alimentaires aux personnes qui en avaient besoin, en respectant évidemment les consignes sanitaires.

Bien sûr, tout cela ne remplace pas le contact direct que nous pouvons avoir lors de nos permanences du mercredi matin. Nous les reprendrons dès que cela sera possible. D'autre part, il était impossible de continuer nos collectes alimentaires à St-Martin et à St-Michel. Nous les reprendrons aussi dès que les églises seront rouvertes. Les personnes qui le souhaitent peuvent toujours faire un don au Secours Catholique, ce qui permettra de couvrir les frais dus à l'achat des tickets-service

3. Le Secours Catholique National a lancé une demande de dons pour pouvoir distribuer en grand nombre des tickets-service. Ceux-ci sont donnés sous la forme de carnets comportant plusieurs chèques dont le montant peut atteindre 50 €. Ils permettent d'acheter de la nourriture et des produits d'hygiène dans la plupart des magasins. Nous avons déjà distribué

Merci de votre aide et prenez soin de vous



A plume ouverte

TEMPÊTE

Claude Bertrand

Pourquoi ?

Selon certains, surtout en France, conséquence d'un libéralisme mondialisé au bénéfice exclusif de la « finance »

Selon beaucoup, revanche de la nature malmenée par la civilisation industrielle et consumériste (occident capitaliste)

Selon tous les intégristes : châtiment de Dieu

Pour nous, chrétiens dans le monde : essentiellement temps d'épreuve, de crucifixion, puis de résurrection.

Pendant

Comme dans les camps de concentration passés et actuels (Lesbos), chacun montre sa vérité : saints et salauds cohabitent. Pandémie révélatrice du bien et du mal en chacun et en groupe.

Fuite égoïste (et illusoire) dans les maisons de vacances, huppées ou non.

Confinement imposé par les autorités élues en France

Solutions nationales diverses alors que le virus se rit bien des frontières.

Que faire pendant ?

• Garder raison : grippe espagnole, peste au 14ème siècle, la liste est longue.

• Comparaison n'est pas raison. La pandémie 2020 revêt des caractéristiques particulières : vitesse de propagation, accentuation des inégalités dans l'accès aux soins, spectre d'une catastrophe écologique.

Par quoi commencer ?

Préparer l'avènement d'un monde plus humain, forcément mondial, par la mobilisation de l'intelligence collective car mieux vaut prévenir que guérir : santé, éducation, acteurs économiques, décideurs politiques, spiritualités. Et il se trouve que nous, chrétiens actuels, avons la boussole : *Laudato Si'*. Son accueil bien au-delà des frontières religieuses est preuve d'une attente d'espérance. Avec la force de cette vertu théologique tenons-nous prêts, au risque de passer pour de doux rêveurs, à bâtir un monde nettement meilleur.

Danièle Catherin

Une très ancienne paroissienne de Lozère vient de nous quitter : Danièle Catherin. Habitant le hameau de la Georgerie, elle a eu toujours des relations faciles avec ses voisins même si elle était bien occupée par sa famille de 5 enfants. Elle prenait le temps de jouer du piano car elle aimait beaucoup la musique, et avec Guy elle a fait partie de la chorale Josquin des Prés de Villebon. Pendant très longtemps ils se sont occupés de la prépa-

ration au baptême des petits enfants et elle appréciait cet engagement qui lui faisait rencontrer de nombreuses familles. Elle a été également responsable du KT de CE2 pendant de longues années.

C'était quelqu'un de toujours attentif aux autres et d'une grande discrétion quant à sa mission de fleurissement de l'église après son marché du samedi matin à Lozère.

Atteinte par la maladie ces dernières années, elle a toujours gardé son sourire.

Malheureusement ses obsèques ont été célébrées à Lozère dans l'intimité de sa famille à cause de l'épidémie.

Jean Lecocq

Monique Laroye.

Emporté par la COVID-19, Jean Lecocq tu nous as quittés le 20 Avril 2020. Au nom de tous les paroissiens, je veux te remercier pour tout le temps que tu as donné à notre paroisse Saint-Martin de Palaiseau.

A l'appel lancé par Paul Guérin pour la naissance de l'équipe liturgique, tu avais répondu présent. Très vite, ton épouse Andrée te rejoignait pour la lecture des textes.

Après avoir dépanné plusieurs fois la chaudière de l'église, tu acceptais la responsabilité du bon fonctionnement du chauffage.

Travailler avec toi était un vrai plaisir : tout problème allait se résoudre avec réflexion, intelligence, sagesse, astuce et sécurité et finalement avec le sourire.

Ensemble avec André Ledoux, Romain et Jo Margaria, Charles Valleret, Jean-Pierre Van Long, André et Dominique Boesch, Yves Pommier et bien d'autres encore, tu nous entraînaient pour une amélioration de l'état et de la beauté de la crèche ainsi que de la décoration de Noël. Prévoyant, avant le démontage, tu avais déjà, sur papier, planifié toutes les opérations en bon ordre, avec dessins à l'appui. Tu fis de même pour les stands compliqués des Journées d'amitié. Tout le matériel était entretenu et rangé minutieusement dans un endroit sûr.

Merci pour tout ton travail accompli dans le partage et la bonne humeur, merci pour la confiance accordée à ceux qui t'entouraient, merci pour ta foi exemplaire.



Michelle et Jean-Marie Méricoux.

Pour parler de l'activité de Jean à Saint-Martin, l'expression qui vient spontanément à l'esprit est : Jean a été le « pompier de service » de la paroisse durant de nombreuses années. Ce n'est pas faux si on considère sa réactivité à toute demande (même si, parfois, certains responsables avaient tendance à en abuser, mais là, ça pouvait chauffer).

Cependant cette expression est très réductrice par rapport à ce qui a animé l'action de Jean. Il avait « le souci permanent du bien-être des paroissiens dans leur église (chauffage, électricité, sono, chaises...) et dans leurs activités (équipe finance, crèche, kermesse, rangements...) ».

Mais, on y trouvait aussi la marque de son métier d'ingénieur (avec ses responsabilités à la soufflerie ONERA de Meudon) : il cherchait toujours à améliorer, à fiabiliser l'existant.

Cerise sur le gâteau, il était humble et discret. Quand on le félicitait pour une initiative, il répondait avec un grand sourire : « Ce n'était pas compliqué ; si je ne l'avais pas fait, d'autres l'auraient fait ».

Un Parcours Alpha à Palaiseau en 2021

Le Parcours Alpha Classic est une introduction à la foi chrétienne en 10 rencontres hebdomadaires et un week-end. Basé sur la convivialité, le partage, l'écoute et la prière, c'est un outil mis à la disposition des paroisses et des églises, qui permet une présentation structurée et accessible du kérygme qui est le cœur de la foi chrétienne. Alpha « Classic » s'adresse à toutes les personnes qui s'interrogent sur le sens de la vie, leur offrant une opportunité de découvrir, ou redécouvrir, les bases de la spiritualité chrétienne dans une ambiance informelle où aucune réaction n'est taboue ; elle permet l'annonce à ceux qui sont à l'extérieur de nos communautés paroissiales ; il s'adresse aussi à toutes les personnes qui font une demande à l'église pour le baptême, la catéchèse, l'aumônerie, le catéchuménat, le mariage, l'accompagnement des funérailles, et enfin aux paroissiens habituels qui cherchent à approfondir leur foi ou désirent accompagner une personne qu'ils auront invitée.

Mardi 25 février, à leur réunion mensuelle, les prêtres et diacres de notre secteur ont donné leur accord pour un parcours Alpha au premier semestre 2021 (le mardi : du 12 janvier au 13 avril, hors vacances scolaires)

Ingrédients essentiels d'Alpha Classic



Convivialité : Chaleur et qualité sont des priorités, dans l'accueil, autour d'un apéritif et du repas où l'on s'intéresse aux invités et à leur vie de tous les jours.

Exposé : Simple et percutant, chaque exposé reflète le message de l'amour et de la grâce de Jésus-Christ. Les moindres détails sont étudiés et mis en œuvre avec soin, selon une pédagogie de respect de la Parole de Dieu et de la personne et de non-jugement.

Partage, écoute : En petits groupes, liberté à chacun, à chacune de s'exprimer. Aucun sujet n'est considéré tabou, aucune question trop agressive.

Les invités pourront ainsi découvrir une facette de l'Église où qualité, chaleur et amitié viennent bousculer leurs préjugés et remplacer l'image qu'ils peuvent avoir d'une institution jugée peut-être vieillotte où ils ne trouvent pas leur place (ou bien, où ils ne se sentent pas à l'aise).

Le confinement lié à la COVID-19 a retardé :

- ◆ l'information des différents services et mouvements de nos communautés...
- ◆ et l'appel à tous pour venir renforcer l'équipe chargée de la préparation et de la mise en œuvre de ce parcours... En effet le lancement d'alpha nécessite la participation d'un grand nombre de bénévoles (orateurs pour les topos, animateurs de table, cuisiniers et services décoration entre autres ...)

Nous osons vous demander de porter ce projet dans la prière... si vous souhaitez transmettre votre foi dans le Christ, si vous avez quelques disponibilités... n'hésitez pas à rejoindre notre équipe...

Vous pouvez dès maintenant réfléchir à qui vous pourriez parler de cette belle aventure, sachant que nous sommes à votre disposition pour répondre à toutes vos questions

Marc de Raphélis-Soissan : 06 30 86 29 49 ou marc.de.raphelis.soissan@gmail.com
Marie-Thérèse Froidure : 06 71 16 19 93 ou mtfroidure@free.fr

Saint-Esprit, montre-nous le chemin vers notre avenir.

Tu as porté le salut dans l'Église de Jésus-Christ.

Ouvre nos oreilles, que nous puissions entendre
la Parole et comprendre tes conseils.

Donne-nous inspiration et compréhension pour
que nous puissions connaître ce que tu veux de
nous en ce moment.

Guide-nous, Esprit Saint, et aide-nous
à connaître la volonté du Père.

Ouvre nos yeux aux besoins de notre temps et
aux besoins de l'Église, pour que nous puissions
participer ensemble à la mission que nous avons
reçue du Christ.

Libère-nous de tout ce qui nous empêche de
suivre ce chemin.

Reste avec nous pour que nous puissions trouver
notre unité en servant, ensemble,
le Corps du Christ.

Viens, Esprit Saint, donne-nous la vie nouvelle.
Amen.

P. Philippe Doumenge

DESCENDIT SUPER

EOS SPIRITUS SANCTUS

Annonces pour le secteur

Dans les circonstances actuelles, les événements peuvent évoluer très rapidement. N'hésitez pas à consulter fréquemment le site du secteur qui sera mis à jour en temps réel.

Le moment venu, vous y trouverez les horaires des messes, les dates et heures de réouverture des lieux d'accueil...

Vous savez sûrement que tout le monde ne pourra être accueilli dans les mêmes conditions qu'avant le confinement. Au moment où ce journal est confectionné, lundi 25 mai, toutes les modalités pratiques et conditions de sécurité sont à l'étude. Vous en serez avertis par les

« Lettres aux membres des communautés paroissiales » que vous recevrez par courrier électronique ou en allant sur le site du secteur :

<http://secteur-palaiseau.evry.catholique.fr/>

D'ores et déjà, sachez que l'ordination diaconale de Pierre Novikoff est reportée au mois de septembre. Date et lieu précis seront communiqués ultérieurement.

Mouvements des prêtres dans le secteur

A compter du 1er septembre 2020,

Le père Séraphin est nommé au secteur de Corbeil-Saint-Gernain

Le père Joël est nommé au secteur de La Ferté-Alais – Val d'Essonne

Le père Blaise Alix rentre au Cameroun

A la même date arrivent dans notre secteur

Le père Jean-Luc FACQUEUR

Le père Luc MAZOLA

Quêtes

Comme vous avez dû le voir sur le site du secteur, une quête numérique est ouverte, au profit exclusif des paroisses du secteur. Votre don sera affecté à la paroisse que vous préciserez. Vous vous doutez que les charges des diverses paroisses n'ont pas diminué, mais que tous les casuels sont en forte baisse : baptêmes et mariages tous repoussés, très peu de funérailles. Pour des questions de commodité, vous pouvez bien sûr regrouper vos dons habituellement hebdomadaires.

Vous vous rappelez d'une formule régulièrement utilisée dans un proche passé : mettez du lourd, celui qui ne fait pas de bruit !

FUNERAILLES

Saint-Martin-Saint-Michel

Stephan KASZUBA, Monique Cauchois

Bièvres-Igny-Vauhallan

Stephan KASZUBA, Monique Cauchois

Lozère-Villebon-Villejust

Danièle CATHERIN, Marcel LE FEUNTEN, Odette et René REFFAY, Paule MARTIN, Marguerite ERARD, Micheline BEILLARD, Fernand NADAN

A propos de vos témoignages sur le confinement

Merci à tous les auteurs de témoignages. Tous vos textes sont ou seront publiés dans les numéros 62 et 63 de l'Echo de nos clochers.

Vous trouverez donc dans le prochain numéro, qui sera, nous l'espérons aussi disponible sous forme papier, les écrits de Claude Bertrand, Clément Delacroix, Nicolas, Jean-Noël Lhuillier, Isabelle et Bruno Baron, Isabelle Barreau, Sergio Bezzecchi, Michel de Guibert, Georges Plainecassagne... et tous les textes qui nous arriveront d'ici au 15 juin. Alors n'hésitez pas à prendre la plume !

Demande

Une jeune Haïtienne, qui vit actuellement confinée avec son mari, son plus jeune frère, et sa fille de 4 ans dans un des tout petits appartements du 80 rue Gabriel Péri à Igny réservés aux demandeurs d'asile, cherche une famille qui lui permettrait de partir en vacances avec sa fille quelques jours en échange de services (ménage, repassage, cuisine...) Chrétienne, elle est cultivée et vive. S'adresser à M.Th. Froidure 06 71 16 19 93 ou à Serge Lestang 06 87 83 22 74

**Prochain Echo :
les 27 et 28 Juin**